

Les « Elles » d'Air France : ingénieur production au féminin....

Dans les deux précédents numéros de PRÉSENCE, nous avons évoqué l'arrivée à Air France des premières femmes dans des métiers, auparavant considérés comme réservés aux hommes : mécanicien, pilote, chef avion, chef d'escale...



Dominique Laumondé avec ses camarades de travail (BT-DM-JE).

Pour compléter les articles précédents, nous avons eu le plaisir d'interviewer Dominique Laumondé qui a été la première femme « Ingénieur production », travaillant dans un environnement exclusivement masculin et encadrant des personnels techniques dans une division d'entretien avion à la Direction du Matériel.

Dès le début du XX^e siècle, les femmes peuvent être étudiantes dans les facultés de sciences, médecine, droit, lettres... Mais il faut attendre la fin des années 1960 pour que les écoles d'ingénieurs commencent à être mixtes et ainsi accessibles à des candidates.

En 1972, la presse vante l'admissibilité au concours d'accès de Polytechnique de M^{lle} Chopinet... Quant à Dominique Laumondé, elle a la chance de baigner dans un environnement aéronautique Air France dès sa naissance, puisqu'elle est la fille de Jacques Laumondé, très connu et apprécié par de nombreux retraités AF, anciens de l'exploitation (DK), de la DO et du Quart Opération.

Attirée par les avions, Dominique passe son brevet de pilote privé aux Antilles, où est affecté son père. Elle poursuit ses études supérieures à l'EPF (École Polytechnique Féminine, école d'ingénieur fondée en 1925 par M^{lle} Paris, réservée aux jeunes filles se destinant à une carrière technique), puis à l'ESTA.

Air France recrutant des jeunes cadres, elle se présente aux entretiens d'embauche fin 1976, souhaitant travailler dans un environnement entretien avion.

Le jury, où siège un représentant de la Direction du Matériel, est agréablement surpris de rencontrer une jeune femme motivée pour être à la DM et pour travailler dans un hangar avion, d'autant plus que les candidats jeunes cadres souhaitaient souvent des affectations fonctionnelles dans des bureaux d'étude, à l'informatique, à la recherche opérationnelle, aux opérations aériennes, à l'exploitation ou au commercial...

Passage réussi, Dominique est embauchée en février 1977 et affectée à la DM dans une Division Entretien Avion. Mais en fait, dans le non dit, il y a encore des hésitations sur les capacités d'une femme à travailler sur le terrain pour encadrer des hommes.

Sa ténacité, sa compétence s'imposent

Alors que certains de ses camarades d'embauche sont mis en fonction directement comme ingénieur d'entretien, par prudence... elle est d'abord affectée au bureau technique avion pour se préparer à affronter par la suite les réalités de la production. Mais elle saisit toutes les opportunités pour sortir de son bureau et aller dans le hangar et sur avion, pour se confronter et échanger avec les contremaîtres, chefs d'équipe et mécaniciens, dans le cadre de la rédaction de bons d'opérations et d'étude de procédures de maintenance.

Sa ténacité, sa compétence s'imposent, elle est enfin nommée ingénieur d'entretien à la Division Airbus/Concorde, adjointe du responsable production, encadrant du personnel de maintenance.

Elle aura même droit à un bizutage sympathique : le vélo d'atelier, qu'elle utilise pour se déplacer d'un hangar à un autre, se retrouve accroché comme par hasard en haut du dock Concorde... Dominique ne demande pas d'aide, elle le décroche et le récupère elle-même comme si rien ne s'était passé.

Par la suite, elle devient ingénieur de marque A300/A310 à la Direction des Opérations Aériennes, et doit cette fois-ci se faire accepter par les navigants techniques pour la mise au point de procédure de vols. Elle participe aussi à des vols de contrôle de sortie de GV ainsi qu'aux vols de livraison des avions neufs à Toulouse chez Airbus Industrie.

Désormais, la voie est ouverte. Régulièrement des jeunes femmes sont embauchées comme jeunes cadres ingénieurs dans des postes d'encadrement production.

Tout cela est du passé, mais il faut reconnaître que les femmes ont dû faire preuve de ténacité pour se faire accepter. Et cela a pris un certain temps.

Dominique est toujours en activité. Après avoir été aux études centrales, adjoint technique de la division d'entretien avion DM.JE, chef de Division équipements électromécaniques, elle travaille encore dans un environnement technique comme responsable du service de gestion des matériels de piste et des conteneurs de la Compagnie (ex KS pour les connaisseurs).

Petit détail supplémentaire : au cours de son parcours DM, Dominique a épousé Bernard Pleutin, aujourd'hui retraité. Et leur fils fait aussi partie de la famille aéronautique puisqu'il est élève pilote. Histoire d'une famille Air France...

■ Bernard Pourchet